AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (3)ItemEsther Lemaire à Émile Godin, 11 avril 1856

Esther Lemaire à Émile Godin, 11 avril 1856

Auteur·e: Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bureau, Allyre (1820-1859) est cité(e) dans cette lettre

Godin, Émile (1840-1888) est destinataire de cette lettre

Guillon, Ferdinand (vers 1813-1887) est cité(e) dans cette lettre

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881) est auteur(e) de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (101r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881), Esther Lemaire à Émile Godin, 11 avril 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28118

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Lemaire</u>, <u>Sophie Esther</u> (1819-1881)
Date de rédaction<u>11 avril 1856</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Godin</u>, <u>Émile</u> (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméEsther Lemaire envoie à Émile du sel de soude pour guérir ses poireaux [verrues]. Elle souhaite que son mal de dents soit guéri. Elle l'informe que messieurs Bureau et Guillon sont venus les voir et qu'ils sont repartis vendredi à midi ; elle a appris qu'Émile avait passé la soirée de dimanche chez Guillon. Elle l'informe que Godin se rétablit peu à peu avec l'arrivée d'un temps doux. Elle souhaite qu'Émile poursuive ses efforts dans ses études et qu'il passe de la 35e place à l'une des premières. Dans le post-scriptum elle l'informe qu'elle revient de l'enterrement de Constant Hamel, dit le singe, mort la veille au soir. NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

<u>Décès</u>, <u>Éducation</u>, <u>Santé</u>, <u>Visite au Familistère</u> Personnes citées

- Bureau, Allyre (1820-1859)
- Guillon, Ferdinand (vers 1813-1887)
- Hamel, Constant

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Littérature

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de <u>Victor Considerant</u> et de <u>François Cantagrel</u> à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'<u>École sociétaire</u> en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme

en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils Émile, alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec Ferdinand Guillon, les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par Victor Considerant en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, guinze jours avant son père.

NomGuillon, Ferdinand (vers 1813-1887) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Publiciste et journaliste fouriériste français, né vers 1813 à Parme et décédé en 1887 à Paris. Membre du conseil de rédaction puis co-gérant de *La Démocratie pacifique* en 1849-1850 ; co-gérant avec Godin et <u>Allyre Bureau</u> de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée en 1854 par <u>Victor Considerant</u>.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caïus (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 30/12/2023

MOM Guis le 11 april 1856 Mon then smile mons le remercions ban de nous assir cerit annitét quil for a site presible ter trouseros Dans with lettre Du and De souls pour. querin to poissone ter one nous parte pas de ton mat de dente nous supposens it souhaitens on mame tempo you to sois bien M. M. Bureau it Guillon asnt denus nous doin its sout arrives march soin et ils viennent De reparter (rendredi a midi) ell. Guillon nous arait dit adant que la lille ne nous arride que la avais passe la soirie De Dimanche chez lui ton Papia continue as after mina a meaure que le temps Doua revient il retrouse no porces et us Douleurs Disparais sent regrando courage et pois nous le plaiser de regagner le temps peren la nes sais pas comban nous serious hurreux si nous to voyono faire des progrès sur de smarades of de 35 % que le es le voir monter au . mg o premiers la as travaille avent les vacances de la ser nous prouver atte satisfaction faits to efforts pour persister Dans att bonne pensie si une fois po ton bravail tu savais bien meriter du collèges. tu surai plus content de loi même it le segour tin serais p'es regreable parce que tre sentirais plus de sympathe de toi el qu'en travaillant a l'embellissement De lon i lolligeance tu metterais le comble a la satisface De auca gin haiment Son warage Done it news nos embrasacroents & Lemaires by d. Constant hamed (QIt le singe) est mont hier y write de son enterrement l